

nation, exposait les peuples aux incursions des Iroquois, et couvrait toutes ces violences du prétexte de la permission qu'il avait du roi de faire seul le commerce dans les pays qu'il découvrirait; en quoi il était d'autant moins fondé, que la Baie et ses environs étaient connus et fréquentés des Français, longtems avant son arrivée en Amérique; mais que son privilège expirant le 12 Mai prochain, il faudrait bien qu'il descendit à Québec, où ses créanciers, à qui il était redevable de plus de trente mille écus, l'attendaient avec impatience.

Il y avait sans doute quelque chose de fondé dans ces accusations; mais heureusement pour M. de la Sale, sa cause fut portée devant un tribunal où l'on était prévenu en sa faveur. "Ce n'est pas, dit Charlevoix, que M. de Seignelay le crût tout-à-fait exempt des défauts qu'on lui reprochait; mais jugeant par lui-même de ses talens, il crut devoir les employer," comme nous le verrons plus bas.

(*A Continuer.*)

ESSAI D'UNE NOUVELLE HISTOIRE ROMAINE.

(*Par l'Abbé Barthelemy. Suite et fin.*)

Je raconte des choses étranges; j'en rapporterai d'autres qui ébranlent également notre foi. Mais PLUTARQUE l'affermirait par deux fortes raisons; la première, tirée de l'ordre éternel des convenances, suivant lequel le colosse prodigieux de la grandeur romaine ne pouvait s'établir que sur des prodiges; la seconde, tirée des jeux de la fortune qui, suivant PINDARE, gouverne le monde, et qu'il est inutile d'interroger, puisqu'elle a toujours dédaigné de rendre ses comptes. Je continue. Après la louve et le pivers, arrivèrent auprès du berceau FAUSTULUS et ACCA, sa femme.—Faustulus était un homme vertueux, que ses services avaient élevé au rang de premier berger du roi. Acca n'avait pas de grandes vertus; mais elle avait de grandes faiblesses, qui lui valurent beaucoup de douceurs, pendant sa vie, et les honneurs divins, après sa mort. Ces heureux époux se chargèrent de l'enfance des princes, et confièrent ensuite leur éducation à un maître d'école résidant à Gabies, à quatre lieues de distance de leur chaumière.

Ils s'y distinguèrent dans les exercices du corps et dans ceux de l'esprit; et, après y avoir puisé le goût des lettres, de la musique et de la tactique des Grecs, ils revinrent, à l'âge de dix-huit ans, au mont Palatin, pour y garder les troupeaux du roi Amulius.

Tout en eux était imposant, la taille, le maintien, l'éloquence, mais surtout la force et le courage: leurs bras vigoureux portaient des coups mortels aux animaux qu'ils poursuivaient à la chasse,